Ceux du Pharo

Bulletin de l'A.A.A.P.

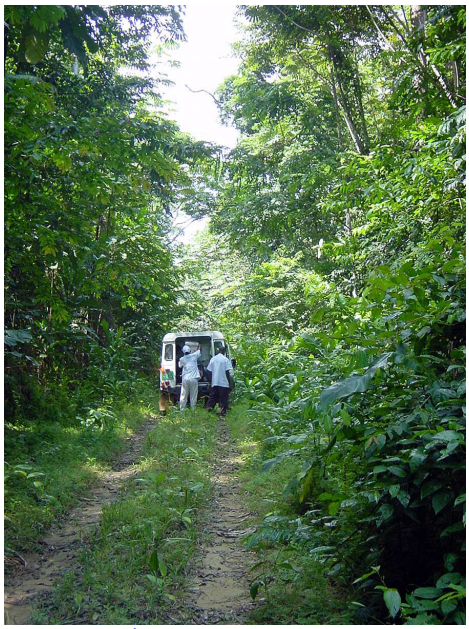
JUIN 2017, n°47

(rédaction : F.J. Louis, J.-M. Milleliri)

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901
Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

C'est en Afrique, pendant la guerre, que j'ai fait la connaissance des médecins des troupes coloniales. Au petit étudiant en médecine, sorti des hôpitaux parisiens, la rencontre de ces hommes ouvrait des horizons nouveaux. Avec eux, les Écoles de Bordeaux, de Lyon et de Marseille avaient réussi à créer un type de médecin nouveau. Un médecin compétent, habitué à travailler dans des conditions très dures, dans la brousse souvent, sans mesurer ni ses efforts ni sa peine. Nombre de ces médecins avaient acquis une réputation internationale dans certains domaines de la pathologie médicale.

(François Jacob, In : Pluchon P., Histoire des médecins et pharmaciens de marine et des colonies, Privat éd. 1985)



La route de Kinkala (Congo) en 1933 et de Rio Campo (Guinée Équatoriale) en 2003.

LE MOT DU BUREAU.

Huit mois ! Nous avons fait le calcul : de la primaire de la droite et du centre en novembre 2016 au deuxième tour des législatives le 18 juin 2017, nous avons eu droit à huit mois quasi ininterrompus de campagne électorale. Quelque part, ça pourrait bien être un record, au moins pour la France. Si à cela on ajoute la canicule, comment s'étonner du fort taux d'abstention le 18 juin de la part d'une population lassée des blablabla et terrassée par la chaleur ? Bien entendu, ce n'est pas le rôle de notre association d'aborder cette question de politique mais si nous vous en parlons, c'est en quelque sorte pour nous faire pardonner notre relative baisse de rendement en ce mois de Junon qui inaugure l'été.

Rassurez-vous, nous avons continué à travailler, un peu. Ce 47ème numéro vous en apporte la preuve. Nous sommes toujours 255. Gageons qu'aux Actualités du Pharo nous serons plus nombreux encore.

Le Bureau

NOUVELLES DE LA CREUSE.

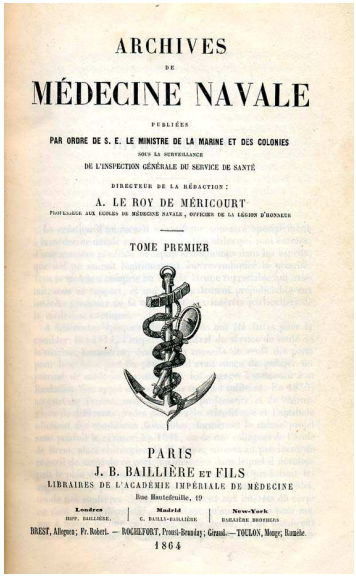
Encore des nouvelles de l'association Dr Eugène Jamot à Saint-Sulpice-les-Champs ? Oui, encore des nouvelles, et pas bonnes du tout : à l'issue de l'assemblée générale ordinaire du 16 juin 2017, il a été décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire le 3 juillet 2017. À l'ordre du jour : «Décision à prendre sur la cessation éventuelle de l'activité de l'association à la suite de l'analyse et des observations formulées lors du débat en assemblée générale».
En clair, cela signifie que l'association n'a pas reçu les subventions demandées et que, faute de budget suffisant, il est vraisemblable qu'elle se mette en sommeil.
Les conséquences sont graves : la mise en sommeil de l'association implique la fermeture du musée Jamot et, peut-être, la dispersion des pièces muséales et des archives. Elle implique aussi *de facto* l'arrêt de la collection des archives pour constituer un conservatoire de la pathologie tropicale dans lequel le musée aurait trouvé toute sa place. Et elle implique enfin l'arrêt de *Tropiques en Marche*, manifestation scientifique créée pour faire venir des tropicalistes à Saint-Sulpice-les-Champs.
Certes, il est bien tard pour réagir. Au moins sommes-nous quelques-uns à penser qu'il faut tout reprendre à zéro, i.e. élire un nouveau bureau et redéfinir des statuts pour un nouveau fonctionnement de l'association. Serons-nous entendus ?
Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que le musée Jamot est un des derniers lieux mémoriels de notre belle profession.

XXIII^{èmes} ACTUALITÉS DU PHARO - Marseille, 4-6 octobre 2017

Voilà ! Le 30 juin dernier le comité scientifique des Actualités du Pharo, composé d'ailleurs de membres de ***Ceux du Pharo***, dont le Président dudit comité Pierre Saliou (#126), Bruno Pradines (#002) et Jean-Loup Rey (#068), a finalisé le programme de cette 23ème édition consacrée au financement de la santé et aux arboviroses.
Le Professeur Jean-Paul Moatti de l'IRD donnera la conférence inaugurale tandis que le Pr. René Migliani (#063) présentera pour la conférence historique *"La lutte contre le paludisme dans l'Armée Française d'Orient sur le front de Salonique de 1916 à 1918"*. Durant deux jours et demi, se succéderont des conférences invitées ou soumises au comité scientifique. Plus de 45 posters ont été retenus pour la session des communications affichées.
Ceux du Pharo comme chaque année maintenant tiendra un stand pour présenter ses activités et ses publications. Nous vous y attendons nombreux.
Informations, programme et fiche d'inscription aux Actualités du Pharo 2017 sont en ligne :
http://www.gispe.org/html/actus2017.html

LA REVUE MEDECINE TROPICALE : VIE ET RENAISSANCE

La Revue *Médecine Tropicale* descend en ligne directe des *Archives de médecine navale* dont l'origine remonte à 1864, puis des *Archives de médecine navale et coloniale* créées en 1890 avec l'avènement du « Corps de santé des colonies et pays de protectorat ».


ARCHIVES
DE
MÉDECINE NAVALE
PUBLIÉES
PAR ORDRE DE S. E. LE MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES
SOUS LA SURVEILLANCE
DE L'INSPECTION GÉNÉRALE DU SERVICE DE SANTÉ
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
A. LE ROY DE MÉRICOURT
TOME PREMIER
PARIS
J. B. BAILLIÈRE ET FILS
LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE
1864

L'histoire de cette revue est donc calquée sur l'histoire de la médecine tropicale aux armées même s'il faut attendre quelques années avant que cette publication ne trouve son autonomie. En 1898, ce sont les *Archives d'hygiène et de médecine coloniales* puis en 1920 les *Archives de médecine et de pharmacie coloniales* qui seront les derniers précurseurs de la revue dont le premier numéro paraît en juin 1941.

C'est par une décision du ministre secrétaire d'état à la guerre, datée du 22 avril 1941, que l'acte de baptême de la revue est prononcé.

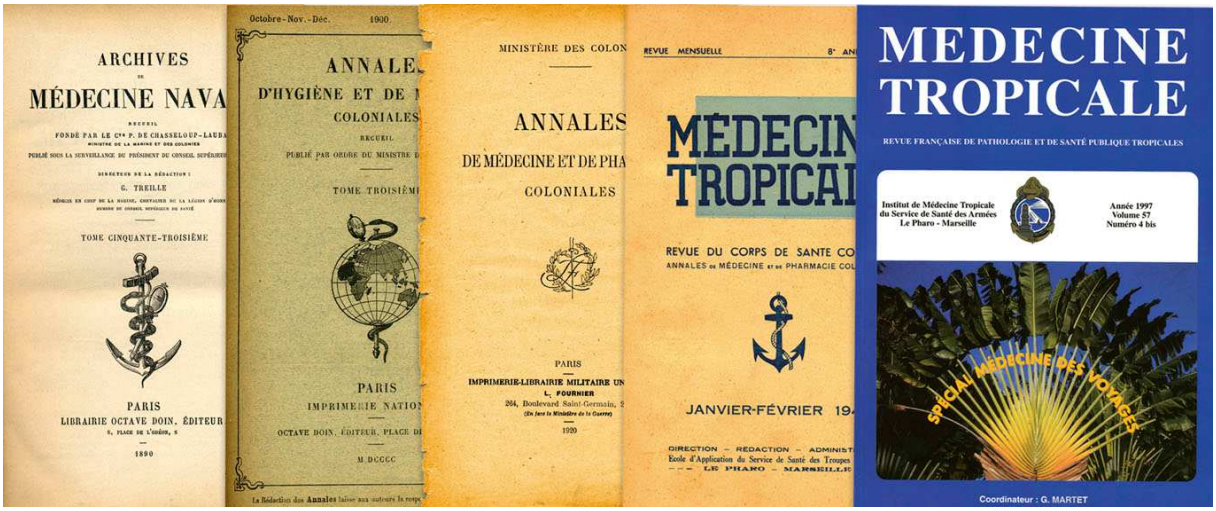
En introduisant le premier numéro, le Médecin inspecteur général Blanchard espérait que « la Revue Médecine Tropicale suscite chez les jeunes une ardente émulation, base de toute recherche scientifique féconde, et que par sa contribution participe à une meilleure connaissance des affections exotiques » (*sic - éditorial du numéro 1*).

Initialement mensuelle, la revue devient bimestrielle dès 1943, délivrant ainsi six fois par an, en plus de 100 pages, un panorama d'articles originaux et de communications scientifiques centrés sur la pathologie exotique. Sous-titrée à sa naissance, « revue du corps de santé colonial – annales de médecine et de pharmacie coloniales », *Médecine Tropicale* va évoluer et s'adapter aux mutations des besoins de connaissances des lecteurs et aux évolutions du monde scientifique tropical dont elle rend compte des avancées. Jusqu'en 1975, la revue publiera des comptes rendus de recherche dont certains font date.

En 1973, la revue prend le sous-titre de « *Revue de Médecine et de Santé publique tropicales* » marquant là des préoccupations nouvelles. Deux ans plus tard, en 1975, la maquette est modifiée et va durant vingt ans, dans un format normalisé, assurer l'accroissement de son audience internationale par une ouverture plus grande vers le monde civil.

En 1994, la RMT va développer sa vocation pédagogique grâce à une partie magazine d'une trentaine de pages. Cette partie de la Revue est fortement appréciée des lecteurs qui y trouvent, dans des articles sollicités auprès des meilleurs spécialistes du moment, des synthèses, des mises au point, des éclairages sanitaires sur les pays et des compte-rendu de publications récentes ouvrant sur un large panorama de l'actualité tropicale. De plus, la mise en couleur de ces pages magazine donne un aspect plus moderne à la revue et permet la mise en valeur d'une iconographie très attractive.

La revue diffuse à mille huit cent exemplaires en 2005 et, en s'associant au réseau d'un grand laboratoire français, est accessible à la lecture dans les coins d'exercices les plus reculés : savoir que la revue est lue par le médecin isolé d'un centre médical aux fins fonds du Tchad ou du Congo, tout autant que par un responsable des politiques sanitaires d'une institution internationale concourt à conforter la RMT dans son rôle originel d'information et de relais des connaissances. A l'heure d'Internet, la Revue poursuit son adaptation aux évolutions modernes de la communication scientifique, étant désormais accessible en ligne (www.actu-pharo.com) et prévoyant de diffuser des archives annuelles de ses numéros sous forme de CD Rom.



Jusqu'à la fermeture de l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (L'Ecole du Pharo) en 2013, la Revue *Médecine Tropicale* a continué à diffuser une somme de connaissances et d'expériences en médecine et pathologies tropicales. Le dernier numéro de la revue *Médecine Tropicale* est le numéro 1 de 2012, ...

..., tandis que la nouvelle revue *Médecine et santé tropicales* publie elle-aussi son premier numéro.

Dans ce numéro 1 de la nouvelle revue, est présenté l'article relatant la découverte des archives privées du Dr. Jamot :

http://www.jle.com/fr/revues/mst/e-docs/jamot_vu_par_bado_293483/article.phtml

History trop

Médecine et Santé Troj

Jamot vu par Bado

Jamot through Bado's eyes

Milleliri J.-M.

Secrétaire général du GISPE, 82, boulevard Téllène, 13007 Marseille, France

Article accepté le 10/01/2012

Résumé. L'auteur rend compte de la parution en 2011 de la biographie du Dr Eugène Jamot (1879-1937), médecin des troupes coloniales, qui consacra vingt-cinq années de sa vie à la lutte contre la maladie du sommeil en Afrique. À travers cet ouvrage, renfermant des informations inédites, l'historien d'origine burkinabé révèle les avancées de la médecine tropicale dans la lutte contre la trypanosomiase humaine africaine, particulièrement au Cameroun. Il met aussi en avant les conflits interpersonnels qui ont émaillé la vie africaine de Jamot face au système administratif colonial. Dans cet article, l'auteur rapporte les modalités de la découverte en 1999 des archives privées du Dr Jamot et montre combien certains documents éclairent la personnalité de cet illustre médecin militaire.

Mots clés : Jamot, histoire, médecine coloniale, trypanosomiase, Cameroun.

Abstract. The author reviews hed in 2011 of Dr. Eugene J colonial army physician who his life to the fight against Africa. In this book, which unpublished information, th describes the breakthroughs tl has made against human Afri particularly in Cameroon. He interpersonal conflicts with tl tration that punctuated Jamot article describes the circumsta of Dr. Jamot's private papers ir that these documents provide of this illustrious army doctor.

Key words: *Jamot, history, trypanosomiasis, Cameroon.*

Correspondance : Milleliri J M <j-m.milleliri@wanadoo.fr>

La revue *Médecine Tropicale* renaît de ses cendres grâce à l'opiniâtreté d'un petit groupe de médecins issus du Pharo, grâce à l'appui de la direction du Service de santé des armées qui accepte d'en subventionner l'existence, grâce à l'accord d'un éditeur - John Libbey Eurotext - qui fait absorber la revue *Cahiers Santé* de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), afin de faire naître cette revue au nom de *Médecine et santé tropicales*.

Le rédacteur en chef, Jean-Jacques Morand (#070) arrive à rassembler un comité éditorial et grâce à Jean-Loup Rey (#068) du GISPE la partie magazine trouve une animation reconnue. Cette partie de 32 pages, est accessible gratuitement en ligne avec l'accord de l'éditeur. La revue publie 4 numéros par an.

L'éditorial de ce numéro peut titrer sur le renouveau : http://bit.ly/2uxMpYF

Éditorial

Médecine et Santé Tropicales 2012 ; 22 : 5

Médecine et Santé Tropicales : un nouvel élan pour la francophonie

Médecine et Santé Tropicales: *A New Start*

Jean-Jacques Morand, Dominique Richard-Lenoble
Rédacteurs en chef

Les éditions médicales francophones sont de plus en plus fragilisées, notamment du fait de la mondialisation, des modalités de citation des publications scientifiques en langue française et de la diminution des investissements de l'industrie pharmaceutique – *a fortiori* dans des domaines considérés comme très spécialisés. Le partenariat qui lie désormais l'Agence universitaire pour la francophonie (AUF) et le Service de Santé des Armées (SSA), et qui aboutit à la création d'une nouvelle revue, *Médecine et Santé Tropicales*, fusion des *Cahiers d'études et recherches francophones/Santé* (AUF) et de la revue *Médecine Tropicale* (SSA), permettra d'optimiser leurs moyens, d'étendre le lectorat et d'améliorer les processus d'édition. Diffusée par les éditions John Libbey Eurotext, elle va bénéficier des techniques modernes de soumission des articles grâce à une plateforme électronique, ainsi que d'une indexation Medline optimisée, grâce à l'attribution d'un code « doi » avec accès possible aux articles avant l'impression (*ahead of print* : AOP). Des abonnements subventionnés seront proposés aux médecins travaillant dans les pays non industrialisés. De plus, certains articles seront diffusés gratuitement sur Internet : tout cela améliorera le facteur d'impact.

Cette revue est un organe d'expression francophone et un forum de partage de recherches et d'expériences dans le champ de la santé dite « tropicale ». Il faut bien expliciter ce terme de « tropicalité » car il ne suffit pas de réaliser une étude sous les tropiques pour qu'elle ait une connotation tropicale. La transition épidémiologique de la plupart des pays tropicaux est désormais bien intégrée, et toute pathologie « cosmopolite » peut être publiée dans nos colonnes – mais il faut alors exprimer la « spécificité » de la pratique en zone tropico-équatoriale. De plus, le champ du tropical ne se limite pas à l'espace situé entre les latitudes correspondantes : si les pathologies étudiées sont classiquement observées dans cette zone géographique, elles concernent également les voyageurs ou les migrants. Toutes les facettes de la santé tropicale (pathologies médico-chirurgicales, pédiatrie, gynécologie-obstétrique, psychiatrie, radiologie, imagerie, biologie, pharmacologie et thérapeutiques, recherche fondamentale, épidémiologie, hygiène et santé publique, économie et politique de la santé sous les tropiques, anthropologie, médecine du voyageur, télémédecine, histoire de la médecine tropicale…) peuvent en outre y être développées. Cette nouvelle revue s'inscrit donc dans la continuité, en reprenant les objectifs scientifiques et pédagogiques des publications dont elle est issue, en facilitant la publication de travaux issus des pays en développement et en offrant la plus large vision et l'expertise la plus moderne de la santé tropicale.

Copyright © 2017 John Libbey Eurotext. Téléchargé par Docteur JEAN MARIE MILLERET le 19/07/2017.

doi : 10.1684/mst.2012.0001

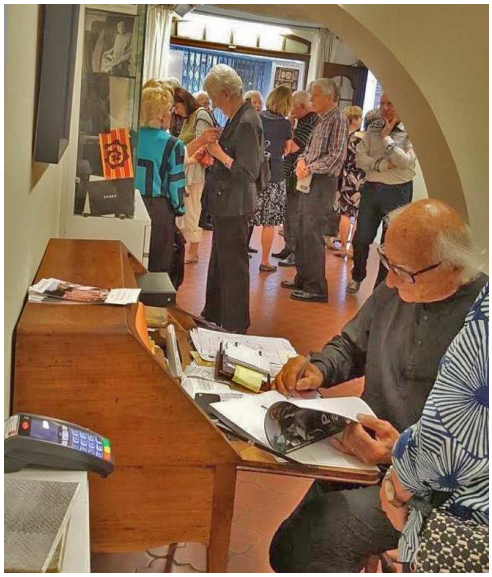
Pour citer cet article : Morand JJ, Richard-Lenoble D. *Médecine et Santé Tropicales* : un nouvel élan pour la francophonie. *Med Sante Trop* 2012 ; 22 : 5. doi : 10.1684/mst.2012.0001

Fort d'un réseau d'expertise et d'intervenants spécialistes du monde tropical, la revue *Médecine et santé tropicales*, héritière de *Médecine Tropicale* poursuit ainsi l'œuvre de rayonnement de l'Ecole du Pharo, dans l'esprit de ses Maîtres et de tous ceux qui ont servi cette Institution.

Lisez ces pages ! http://www.jle.com/fr/revues/mst/revue.phtml

PAUL MARTINO (#253) A DÉDICACÉ« PARCOURS AFRICAIN » À VENCE.

C'est le 3 juin que Paul Martino a organisé une soirée de dédicaces à la galerie Chave à Vence. Cette soirée fut un réel succès. Nombreux furent les amis, et les inconnus, à venir admirer les affiches tirées des photos du livre et à échanger quelques mots avec un Paul radieux et comblé ! Loïc, l'imprimeur, s'est trouvé débordé et lance une nouvelle impression pour satisfaire les demandes.
Pour couronner le tout, *Nice Matin* a consacré une bonne demi-page à Paul, son livre et son expérience de jeune médecin militaire à Kélo.



Près de chez vous AGENDA

nice-matin
Jeudi 8 juin 2017 | 6

L'Afrique des années 50 exposée à Vence

Entre 1958 et 1961, le docteur Paul Martino a photographié la vie quotidienne au Tchad. Ses photos en sommeil un demi-siècle sont exposées pour la première fois dans la cité des arts

Il était jeune, 26 ans, venait de se marier et se voyait offrir un poste de médecin de campagne en Afrique, au Tchad, juste avant l'indépendance du pays. Un rude théâtre d'opération – pas d'eau, pas d'électricité, pas de téléphone –, vers Kélo, dans le sud du pays, carrefour de pistes en pays Sara composé d'une mosaïque d'ethnies et sous-ethnies : Mesmé, Lélé, Massa, Marba, Nantchéré, N'Gambay et Banana.
Équipé d'un appareil photo tout neuf, un «Exacta Varex II a» fabriqué en Allemagne de l'Est, Paul Martino se met entre deux interventions à capturer en couleur ou noir et blanc ce qui l'entoure.
Mais le «french doctor» n'accroche pas n'importe quoi à son tableau de chasse, ni n'importe qui. Ses sujets de prédilection : les hommes et femmes dans leur quotidien – à la pêche coutumière dans la Tandjilé, aux champs, lors de fêtes, au marché –, mais aussi avec leurs parures, leurs outils, près des cases ancestrales, etc.

Les diapos qui ont servi à l'expo de Vence et au livre «Parcours africain» ne sont ressorties de leurs boîtes que l'an dernier, tirées d'un sommeil de plusieurs dizaines d'années. (Photo M.D.)

«Une vie de partage...»

«À cette époque, il n'y avait pas véritablement de misère au Tchad, de violence, c'était une vie de partage, la vie de la brousse», se souvient l'auteur de précieuses photos exposées pour la première fois, à Vence pendant un mois (1).
«J'ai toujours eu de l'intérêt pour l'autre, pour l'étranger», confie celui qui est devenu au fil du temps psychologue, psychiatre, psychanalyste. *«Ce qui nous entourait ma femme Anne et moi-même était tellement différent de notre culture européenne. Il faut bien dire que cela me fascinait un peu, toute cette beauté, la noblesse des corps dans leur déplacement. On découvrait une autre manière de vivre»*.

Kélo compte aujourd'hui plus de 30 000 habitants

Le Tchad qu'a connu le couple Martino n'est plus. La principale piste en latérite a été goudronnée, Kélo accueille aujourd'hui plus de 30 000 habitants et comptera une vingtaine d'écoles...
Cette évolution rend encore plus intéressantes les images du médecin français. Ces dernières rendent compte de la survivance d'un passé remontant à la nuit des temps, d'une société traditionnelle raffinée, encore authentique et d'un système social d'une grande cohérence. C'était il y a près de soixante ans.

MICHEL DIVET
mdivet@nicematin.fr

(1) Exposition «Parcours africain en pays Sara, Tchad 1958-1961» à partir du 3 juin à la galerie Chave, avenue Henri-Isnard à Vence (entrée libre). Ces photos font également l'objet d'une publication «En pays sara. Parcours africain Tchad 1958-1961» paru aux éditions «Pérégrina» et disponible à la galerie Chave. L'ouvrage est actuellement en vitrine de la prestigieuse librairie Malet à Barbezieux.

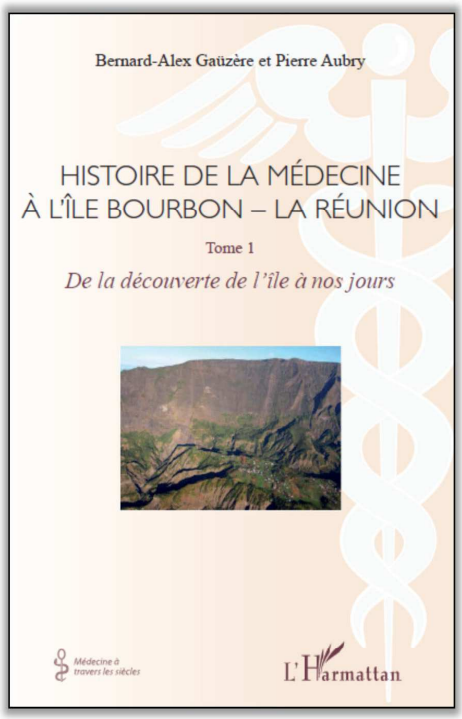
Un autre rendez-vous africain

Décidément, l'Afrique sera à l'honneur en ce mois de juin à Vence. Outre la belle exposition proposée jusqu'en juillet par la galerie Chave, les amoureux du continent berceau de l'humanité pourront assister à l'après-midi *Échappée culturelle et photographique en Namibie* proposé par la Bibliothèque pour tous, au 6 av. Marie-Antoinette, près du parking éponyme. La rencontre sera animée par Sylvette et Jean-Marc Campos, tous deux tombés sous le charme d'un pays *«aux paysages grandioses, à la flore et à la faune toutes deux exceptionnelles, doté d'une histoire mouvementée»*. Rendez-vous lundi, à partir de 15 heures.

PIERRE AUBRY PUBLIE UN LIVRE DE RÉFÉRENCE SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION.

L'Harmattan
Au carrefour des cultures

AVIS DE PARUTION



Histoire de la médecine à l'Île Bourbon – La Réunion

Tome 1
De la découverte de l'île à nos jours

Bernard-Alex GAÜZERE et Pierre AUBRY

Collection « Médecine à travers les siècles »
ISBN : 978-2-343-07551-8• 33 € • 322 pages

Lorsqu'elle a été découverte par les Arabes, les Portugais, les Français, les Anglais, puis les Hollandais, l'île de La Réunion était déserte. Véritable paradis terrestre, elle était une simple escale pour les navires qui y faisaient de l'eau sur la route des Indes. Le repos, l'alimentation en fruits et en viande fraîche y étaient souverains contre le scorbut qui décimait les équipages. La compagnie de l'Orient en prit possession en 1642, mais l'île demeura déserte jusqu'en 1646.
De 1663 à 1729, la population de l'île resta très faible et très éparse. Les deux premiers siècles du peuplement de la Réunion ont laissé peu de documents traitant de la santé de la population et de l'exercice de la médecine. Mais, à compter du XIXe siècle, de solides témoignages ont vu le jour, émanant de médecins installés dans l'île ou bien de passage, comme les médecins et les pharmaciens de la Marine et des Colonies. L'accroissement de la population a été accompagné d'épidémies meurtrières. Il en a été de même sur l'île Maurice, voisine, son île sœur.
Mais depuis la départementalisation survenue en 1947, l'île connaît une accélération de son histoire. La société de plantation de l'époque coloniale a laissé place à la société de consommation, avec des progrès médicaux considérables, une baisse spectaculaire de la mortalité, une natalité qui reste forte, et surtout une explosion préoccupante des maladies dites de la civilisation.
Ecrit à quatre mains par deux médecins enseignants de médecine tropicale, cet ouvrage retrace l'histoire de la médecine et de la santé sur l'île Bourbon-La Réunion, de l'origine à nos jours.

Et il se murmure que Pierre (#052) sera aux XXIII^{èmes}Actualités du Pharo pour une séance de dédicaces de cet ouvrage qui fera forcément date.

UN PROJET POUR 2018.

Sur le double constat du succès de « Parcours africain » et du noble devoir pour notre association de conserver la mémoire de notre profession, il nous est venu une idée.
Le projet est de publier une série de petits fascicules carrés, genre carnet de voyage, avec peu de mots et des photos, 30 pages maximum, comme autant de témoignages de notre carrière en Afrique, en Asie, en Océanie, en mer, dans les airs, etc. La multiplication de ces carnets donnerait un beau panorama de ce que fut notre carrière, dans sa richesse et sa variété.
Notre ami Loïc Camani (#230), qui s'y connaît bien, a déjà proposé :

Titre générique : Carnet d'un médecin de brousse
Sous-titre : à définir pour chaque carnet
Format carré (21 X 21)
Papier recyclé ou moucheté pas blanc
Couverture papier teinté dans la masse avec rabat et une belle illustration monochrome

Francis Louis (#001) va faire un essai à partir d'une mission trypano faite en Guinée Equatoriale en 2003. Il va de soi que toutes vos expériences, même récentes, sont les bienvenues et nous pouvons même imaginer tirer de l'oubli quelques vieilles pépites, si nous obtenons l'autorisation ….

SEPTIÈME COURS INTERNATIONAL SUR LES TRYPANOSOMOSES AFRICAINES (ICAT 7), KAMPALA, OUGANDA, 07-25 août 2017.

En dépit d'énormes difficultés financières (comme tant d'autres, cf. « nouvelles de la Creuse »), nous avons réussi à mettre en place l'ICAT 7. Après ICAT 1 (Le Pharo 2000), ICAT 2 (Lyon 2001), ICAT 3 (Lisbonne 2003), ICAT 4 (Tunis 2005), ICAT 5 (Nairobi 2009) et ICAT 6 (Kinshasa 2014), voici donc la septième édition de ce cours de très haut niveau. Nous avons été contraints de réduire le nombre de conférenciers et de sorties sur le terrain mais nous pensons avoir réussi à maintenir le haut niveau de l'enseignement fourni. Ce cours est organisé par l'association Les Trypanautes – ATA (#082) avec le soutien de l'OMS, de DNDi et de l'Université Makerere à Kampala.
Ce cours, comme ceux qui l'ont précédé, a pour objectif principal de donner une connaissance approfondie de la maladie et un haut niveau d'expertise aux médecins, vétérinaires, scientifiques et autres personnels impliqués à des degrés divers dans la lutte contre la trypanosomiase humaine africaine.En considération de l'évolution épidémiologique récente de la maladie du sommeil et de la réduction substantielle du nombre de nouveau cas dû à l'effort intensif des dernières années pour maîtriser l'endémie, les organisateurs ont souhaité axer ce septième cours sur les aspects les plus pratiques de la surveillance, de la lutte et du traitement.

Souhaitant aussi établir des liens entre les nouveaux venus dans le domaine de la maladie du sommeil et ceux qui y travaillent depuis de nombreuses années, les organisateurs ont choisi des enseignants qui ont une grande expérience dans les différents domaines de la mise en œuvre des

programmes, couvrant un large éventail de sujets allant du parasite et de la maladie à la gestion et l'administration des programmes en passant par la lutte antivectorielle.
Le cours est fondamental pour permettre la transmission des connaissances et des compétences accumulées au fil du temps par les médecins tropicalistes à une masse critique de jeunes intervenants dans la lutte contre l'endémie.
Ce cours de trois semaines en français et en anglais est exigeant et l'enseignement intensif. Les candidats doivent parfaitement maîtriser une des deux langues et avoir une très bonne connaissance de la seconde pour suivre les cours enseignés dans l'une ou l'autre langue. Le niveau d'études requis est un diplôme de médecin, de vétérinaire ou de pharmacien, ou un doctorat en biologie ou en entomologie, ou une autre spécialisation de troisième cycle.
Pour l'encadrement pédagogique, l'OMS fournira 3 experts, DNDi 3 également. Les autres experts proviennent d'Ouganda (2), de France (23), de Belgique (1), du Royaume-Uni (1) et du Portugal (1). Les stagiaires se répartissent en RD Congo (6), Ouganda (4), Congo (1), Malawi (1), Sud Soudan (1), Tchad (2), Côte d'Ivoire (1) et Guinée Conakry (1).
Nous vous rendrons évidemment compte en septembre de cette belle aventure qui nous emmène au cœur de l'Afrique, sur les pas de David Bruce, Aldo Castellani et Robert Koch, pionniers dans la connaissance des trypanosomoses.

À bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation (25 euros) !

L'équipe de « Ceux du Pharo »

OŪ TROUVER CEUX DU PHARO ?

INTERNET : http://www.ceuxdupharo.fr

FACEBOOK : facebook.com/groups/ceuxdupharo

TWITTER : https://twitter.com/hashtag/ceuxdupharo

LIBRAIRIE DE « CEUX DU PHARO »
BON DE COMMANDE

CDP01-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome III. 25 euros emballage et port compris en France métropolitaine. Hors Métropole : frais de port à calculer.

CDP02-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome IV. 30 euros emballage et port compris en France métropolitaine. Hors Métropole : frais de port à calculer.

CDP03-PARCOURS AFRICAIN. En pays Sara, Tchad 1958-1961. 40 euros emballage et port compris en France métropolitaine. Hors Métropole : frais de port à calculer.

COMMANDE :

Désignation	Référence	Qté	Prix unitaire	Montant total
TOTAL (euros)				

NOM :

☐ **M.** ☐ **Mme** ……

ADRESSE DE LIVRAISON :

……

……

Téléphone :

E-mail :

Date :

Signature :

Ce bon de commande, avec le chèque, est à faire parvenir à

« Ceux du Pharo »
M. Jacques Francis LOUIS
Résidence Plein-Sud 1
Bâtiment B3
13380 PLAN DE CUQUES